

ICH DENKE,
ER IST TOT.

MAUD COURNOT

ICH
DENKE,
ER IST,
TOT.

PERSONNAGES

SABINE

MEC 0

MEC 1

JAQUELINE SAUVAGE

VIDEO DU COMPTE INSTAGRAM DE JOHANNA

Sur la scène, un dispositif permet au public de voir les écrans que les personnages regardent. Les scènes de descriptions d'écrans peuvent être remplacées par des projections vidéos. Les passages de récits sont des notes de l'auteur, ils appartiennent au texte manuscrit.

SABINE a 41 ans.

Elle ne vient pas de Paris mais elle y vit depuis 20 ans

Elle n'a pas d'accent sauf quand elle s'énerve

Elle est artiste plasticienne

Elle porte un jean brut droit et une veste cintrée

Elle n'est pas frileuse Elle n'a pas d'enfant

La première fois qu'elle visite l'atelier c'est un mardi. C'est une ancienne manufacture, il ne reste plus que la carcasse. Une charpente en métal rouge brique, qui tient encore de grosses poulies avec des chaînes qui pendent.

L'espace est immense. Il fait froid. Les pas résonnent. Un espace avec quelques machines a déjà été installé. Un grand établi au milieu. Dessous des boîtes à outils des boîtes à perceuses des cartons à vis et des rallonges. Après cet établi et contre le mur une cuisine toute en longueur, que l'on imagine sous les cadavres de bouteilles. Une scie circulaire et une perceuse à colonne deux platines et des hauts parleurs montés sur des pieds.

MEC 0.

Bon bah va d'abord falloir ranger pour que tu puisse t'installer.

Pourquoi t'es pas venu hier?

On a fait la méga teuf.

Il ricane

Un mec arrive. Un autre, on croit qu'elle le connaît. Il lui sourit de loin, d'un sourire de travail.

LE MEC 1.

Alors t'es bien installée ?

SABINE.

Ouai ouai super merci.

LE MEC 1.

Bon alors cette expo, c'est prêt ?

Tous ces mecs avec qui elle travaille et qu'elle méprise. Ils ont l'air d'absolument pas le constater. De leur côté c'est fluide.

Elle repense souvent à cette arrivée dans l'atelier. Elle sait que c'est plus ou moins à ce moment-là qu'elle a arrêté d'accepter. Elle revoit l'espace, la fente pour y entrer, la colère s'est transformée en lucidité. Les outils, c'est sa méthode. Elle ne sait pas encore ce qu'elle en dira mais elle commence à frapper, à découper, à désosser.

Elle attrape son ordinateur. Légitime légitime défense.
L'écran de l'ordinateur de Sabine est à la vue du public. On assiste à ses recherches.
Quand on cherche sur internet, ce qui sort en premier c'est le site du service-public.
La question se pose : Qu'est-ce que la légitime défense ? Réponse apparemment vérifiée
le 14

mai 2020 par la Direction de l'information légale et administrative (Premier ministre),
Ministère chargé de la justice.

A la suite : plusieurs sauts de lignes et des phrases pour introduire le concept de
légitime défense. Puis on rentre dans les détails on nous dit que :

Pour que la légitime défense existe, les 6 conditions sont les suivantes :

Ces 6 conditions occupent chacune une ligne qui commence par un point noir, on ne
les mélange pas, elles sont soit attaque soit défense mais toutes justifiées à gauche.

Venons-en à nos points : premier point noir, première phrase de la liste :

SABINE.

On n'entend pas ce qu'elle dit mais ses lèvres bougent

L'attaque doit être injustifiée, c'est-à-dire sans motif valable

La défense doit se faire pour soi ou pour une autre personne

La défense doit être immédiate

La défense doit être nécessaire à sa protection, c'est-à-dire que la seule solution est la
riposte La défense doit être proportionnelle, c'est-à-dire égale à la gravité de l'attaque

La défense d'un bien ne doit pas avoir pour conséquence un homicide volontaire, c'est-
à-dire entraîner la mort d'une personne.

L'auteur illustre la présomption de légitime défense. Phrase à la ligne deux points, un
point à la ligne pour un chaque exemple. Dans chacune des deux phrases exemples,
un mot est souligné en bleu. Vol. On clique, un nouvel onglet : vol, cambriolage. La
définition par service-public.fr.

SABINE. On lit sur ses lèvres et sur l'écran de l'ordinateur

Le vol est l'appropriation d'une chose appartenant à autrui, contre sa volonté. Il existe
plusieurs formes de vol, qui sont toutes punies par la loi. La victime doit porter plainte
pour que l'auteur du vol soit poursuivi par la justice. Les peines sont aggravées en cas
d'effraction, de violence ou d'emploi d'une arme.

Sur la deuxième définition on trouve à nouveau le mot effraction souligné en bleu, un
clique nouvel onglet effraction : Usage de la force pour pénétrer dans un endroit fermé

Un tableau avec deux colonnes, cas de figures et légitimes défenses ? Le tableau est
un question réponse. Quatre questions quatre réponses, pas de doutes que des oui et
des non. Phrase numéro deux : le gendarme assure la protection de son collègue, tire
légitime défense. Phrase quatre : une personne donne des coups de poings pendant une
arrestation de police pas de légitime défense. La police est connue pour ses arrestations
délicates, il n'y a jamais de légitime défense car la police a raison.

Un petit encadré en bas cite les textes de références du code pénal et les articles
auxquels ils se réfèrent.

SABINE.

Elle soupire. Ses yeux sont secs d'avoir relu les mêmes phrases. La légitime défense n'existe pas, l'auto-persuasion non plus. Elle est stupéfaite d'être tombée si rapidement sur Jacqueline Sauvage dans sa recherche sur la légitime défense.

Elle s'énerve d'elle même, parle fort.

Lève toi. Prends le téléphone puisque c'est ta seule idée. Puisque tu manques cruellement d'imagination et que tu ne peux t'empêcher d'aller à la facilité. Demander de l'aide comme toujours, maintenant qu'il n'est plus là, tu veux penser seule mais tu ne peux pas. Tu veux boire une bière vas-y ça ne changera rien, fume. *Elle se gratte la joue. Ses yeux sont grands ouverts. Elle panique ça se voit. Elle sent son corps qui la dégoûte, parce que ce qui a toujours été simple pour elle, c'est de s'en mettre plein la gueule, de se détester. Son corps c'est ce qu'elle voit, alors dans sa panique elle le hait.*

Elle se change, mais elle sait qu'elle va prendre le téléphone. Elle se leurre. Elle enfile des collants, qu'elle a failli filer dans sa précipitation, une chemise noire et son ensemble gris, qu'elle ne met que pour les grandes occasions. Elle cherche ses chaussures. Au milieu du salon, elle s'immobilise.

SABINE.

Elle est assise sur un fauteuil

Elle sort son téléphone et compose un numéro

Allo, bonjour Madame

Non vous ne me connaissez pas mais j'ai besoin d'aide.

Elle écoute et hoche la tête.

Je suis comme vous, je n'en pouvais plus

C'est lui et tous les autres ils me rendent dingue.

C'était lui ou moi je devenais folle

C'est trop tard

Dans mon atelier

Je vous ai appelé car j'ai peur de leur justice et j'ai suivi votre histoire et je sais l'enfer que vous avez vécu en vous dénonçant.

Je veux l'annihiler. Qu'il disparaisse sans bruit.

Merci.

Elle raccroche le téléphone

Elle fait les cent pas puis quitte la pièce.

Elle se souvient du procès, de ses filles en larmes et puis de la grâce du président, si inespérée et apparemment incompréhensible pour cet avocat interviewé.

SABINE.

Elle parle seule

Pourquoi n'a-t-on jamais confiance en la justice ?

Elle parle seule en marchant les poings serrés

Arrête tes conneries, trouve une putain de solution.

Quand elle était petite avec sa soeur, elles passaient le week-end à regarder les demoiselles de Rochefort. Le bac à déguisements entre elles. C'était facile, elle était brune, sa soeur blonde, elles trouvaient des tenues répétaient les dialogues adoptaient les attitudes. Lorsque sa mère lui avait dit, que Solange était morte dans un accident de voiture, peu de temps après le tournage, elle avait trouvé ça injuste, pour son personnage et pour elle. Allait-elle mourir comme elle si rapidement ?

Elle, si séduisante si charismatique, qui lui prêtait son personnage le temps des dimanches. Maintenant elle savait que la soeur de Solange ne s'était pas privé de se faire une réputation détestable et ça l'apaisait, la sienne ne s'était pas entachée. Elle écoutait souvent les chansons de Michel Legrand, et regardait les films de Demy. Etudiante aux Beaux-Arts, elle s'était trouvé des consoeurs avec qui chanter l'amour, les rires et les pleurs dans la voiture. Une fois, le film était passé au cinéma, et elle y était allé avec ses potes pour chanter et dire les dialogues dans le noir.

SABINE.

Elle chante

Tiens, on a découpé une femme en morceaux
Rue de la Bienséance, à deux pas du château
On trouva ce matin une malle en osier
Renfermant les morceaux de Pélagie Rosier
Une ancienne danseuse des folies bergères
Elle mime un tutu avec ses avants-bras
Premier prix de beauté et de danse légère
Elle avait soixante ans, plus connue autrefois
Sous le fier pseudonyme de Lola Lola.

Ils étaient ressortis euphoriques, les larmes aux yeux.

Elle connaît encore par coeur toutes les paroles de la scène de Dutrou. Elle sait que, elle aussi, elle devra découper, parce que c'est la seule solution qu'elle connaît. Fragmenter couper regarder séparer et en dire quelque chose.

SABINE.

Elle arrive avec le corps. Elle le traîne à bout de bras. Remonte ses manches, à côté d'elle ses outils sont armés.

Elle dit avec une voix de publicité et un large sourire

Des outils électriques commercialisés pour les hommes.

Elle prend la scie circulaire, qu'elle rapproche de l'articulation. Le membre se détache. Les dents sont trop grosses, larges. Elle prend la scie sauteuse.

La découpe, c'est une des premières choses que l'on apprend aux enfants de maternelles.

Elle n'a pas oublié.

Elle continue sa campagne publicitaire

Le sopalin c'est toujours très utile, il faut en avoir dans sa cuisine.

Elle aligne les morceaux, la méticulosité est essentielle dans le travail.

Les morceaux, quelle taille s'il vous plaît ? Ni trop petit ni trop gros.

Quel tronc. Il faudra quelque chose de lourd pour le scinder.

Elle accompagne le geste au milieu de sa course, elle lâche le poids de l'arme sur le corps.

Un bruit métallique, elle regarde autour d'elle.

Elle n'a pas d'assistant, on dirait qu'elle n'en a pas. Elle n'est pas seule. Le temps passe vite, ça lui plaît. Prendre du recul sur ce qu'elle vient de produire. Les morceaux alignés, les membres démembrés, les aquosités absorbées.

SABINE.

Dans sa chambre

C'est samedi elle a trop bu hier, elle a trop tout.

Elle se souvient juste qu'elle avait trouvé la pépite, avachie sur son lit, elle redécouvre l'incroyable compte Instagram.

VIDEO DU COMPTE INSTAGRAM DE JOHANNA.

Tout est impeccablement mis en scène, le personnage est à double tranchant. La jolie poupée en fac de droit, yeux maquillés cheveux brossés alias la chasseuse professionnelle qui voyage pour trouver des animaux à cornes toujours plus longues, dormant dans des maisons anglaises sous une tête de sanglier.

Elle sourit

Elle sourit à l'idée du voyage de chasse, pas besoin d'aller trop loin pour trouver du gibier.

L'étudiante place les produits, qu'elle vend grâce à son image. Des fusils de chasse à lunettes, avec, elle est tireur d'élite dans les Pyrénées Orientales. Elle attend dans la hutte que des canards viennent rejoindre les faux qu'elle a positionnés. Tout est stratégie, tout est organisé. On n'y croit tellement pas, que ça marche.

Johanna n'oublie pas de compiler les images pour qu'on saisisse le fil narratif. Pantalon de camouflage, ascension de la montagne, fusil semi-automatique avec lunette, position stratégique, vue dégagée, barbecue de hampe de chevreuil. Elle porte son chien le sourire aux lèvres, du sang sur les mains en uniforme orange.

SABINE.

Putain elle se demande comment faire tenir tout ça ?

SABINE.

Elle regarde le sol propre. Plus aucune trace de sang.

Ca pue la résine dans toute la pièce et dans les poubelles.

Elle attend ce trou du cul de collectionneur qui vient faire une visite d'atelier.

Putain je pue

A côté de la cuisine, une cabine de douche installé par d'autres. Ses dents sont toujours serrées et ses muscles contractés, elle exécute son plan avec trois coups d'avance. Elle ferme les yeux, elle doit y croire à son histoire.

La douche est embuée. L'eau coule sur le sol. A l'intérieur de la cabine de douche, le bac s'arrête et un petit sol en bambou de quelques dizaines de centimètres occupe l'espace. Sur le mur un petit robinet et un miroir. Elle passe sa main sur la glace, ses doigts sont rouges, son visage est mouillé. Elle regarde son reflet.

Qu'est-ce que j'ai mal à la tête putain. Elle frotte ses tempes avec ses deux index et majeurs.

Elle enroule sa serviette autour de ses cheveux pour faire un turban. Elle pense qu'en France la légitime défense c'est le laps de temps entre l'arme qui te vise et la mort. Si tu tues ton assassin à ce moment-là c'est ok.



